

„ *bibliothécaires* & leurs ridicules *instruiseurs* ;  
 „ je les respecte & les aime trop , pour les  
 „ tromper. O femmes ! je desire votre bon-  
 „ heur ! précieuse moitié du genre humain ,  
 „ que les philosophistes veulent dénaturer !  
 „ vous êtes ce que vous devez être ; vous  
 „ êtes parfaites dans ce que vous êtes ; ne  
 „ veuillez pas être hommes , je vous en  
 „ conjure ; vous ne pouvez qu'y perdre !  
 „ la femme est un être absolument néces-  
 „ faire au monde , & si vous la laissez se  
 „ dénaturer , la nature outragée s'en ven-  
 „ gera sur tout le genre humain ! Femmes !  
 „ êtres charmans ! qu'on veut rendre fa-  
 „ vantes , guerrières , impudentes : ah !  
 „ la nature vous a donné trois charmes , la  
 „ naïveté , ou la timide ignorance , la dou-  
 „ ceur & la pudeur. Conservez votre igno-  
 „ rance ! il est si doux à un tendre époux  
 „ de répondre à vos questions naïves ! con-  
 „ servez votre douceur , pour bonifier la  
 „ férocité des hommes ! conservez votre  
 „ pudeur ; elle est la garantie des vertus !  
 „ Ne prétendez pas à former les hommes ;  
 „ tout homme formé par vous , ne sera qu'un  
 „ efféminé : mais formez vos filles ; ren-  
 „ dez-les naturelles , timides , naïves , dou-  
 „ ces , prudentes ; inculquez - leur qu'elles  
 „ doivent faire le bonheur des hommes ;  
 „ enseignez-leur quel est leur véritable em-  
 „ pire , qui consiste à tout obtenir par leur  
 „ douceur & leur amabilité. Femmes , même  
 „ à Lacédémone , toute femme impérieuse ,  
 „ acariâtre , fut , est , & fera toujours un  
 „ monstre. „

On trouvera plus de modération encore ,  
 plus de raison douce & paisible , dans le